

*La vie
en
rimes*

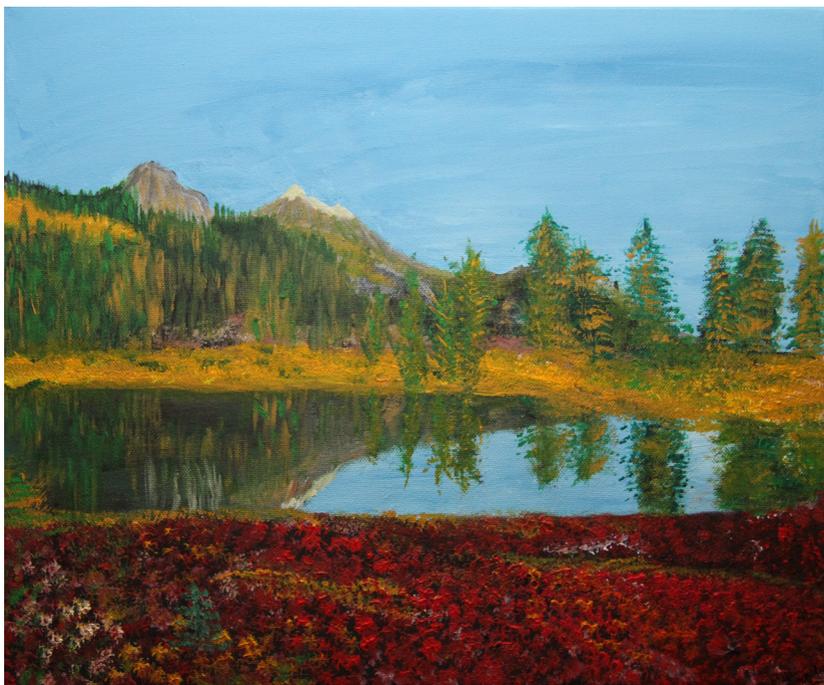
tome 3

L'envol

Christian Roussillon

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu
de ce livre.





Peinture Sylvain Roussillon

Rien ne sert de pleurer
sur les années passées.
Il nous suffit d'aimer
pour se savoir heureux.





Photo Sylvain Roussillon

Savoir que jamais l'on ne sait
ce que sera demain,
et vivre son destin
en se donnant la main.

PRÉFACE

LA FIN D'UNE HISTOIRE

Toutes les histoires connaissent un jour une fin, et la mienne prend fin. Ma plume, doucement s'assoupit, après une vie comportant quinze années de peine, de coups et de pleurs.

Après cette mauvaise période, l'État prenait enfin la décision de m'envoyer dans une grande école, l'école d'Alembert, où j'ai appris le métier du livre dans la section typographie.

C'est en 1961 que ma vie allait vraiment changer. Je faisais connaissance de celle qui allait m'accompagner dans cette vie de bonheur et que le destin venait enfin de m'offrir.

Celle qui m'inspira et devint mon égérie, celle qui partagea mes chagrins et mes joies, celle qui me donna le bonheur d'être père.

Le service militaire ayant été effectué à l'École Polytechnique, je reprenais du service dans les ateliers de l'imprimerie Hérissey à Évreux.

Puis vint le mariage, le départ pour Sancerre dans le Cher, où ma femme mit au monde notre premier enfant, une jolie petite fille blonde qui nous fit savoir pendant quelques mois qu'elle ne serait pas muette ! Vint ensuite le départ sur Moulins dans l'Allier, où naquit notre fils, joli bébé de plus de trois kilogrammes.

La maladie faisant son œuvre (saturnisme) j'ai dû changer de métier et, après la comptabilité dans une entreprise de transports routiers, c'est aux PTT (poste-télégraphe-téléphone) que je débutais mon dernier labeur.



La vie, qui ne fut pas toujours “ un long fleuve tranquille ” a déroulé son film. Comme dans tous couples qui s’aiment et se respectent, il y eut des hauts et des bas, des peines et des joies, des difficultés de santé. À chaque instant notre amour s’est renforcé, notre union est devenue soudée. Jamais nous n’avons baissé les bras, jamais celle que j’aime, n’a claqué la porte, jamais nos cœurs ne se sont brisés.

Cinquante-deux années de vie commune se sont écoulées, notre amour est toujours aussi fort. Michèle est toujours mon étoile et mon guide. La famille de celui que l’on appelait “ Le Bâtard ” se compose de deux enfants, sept petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Nous sommes unis comme les doigts de la main.

Vive la vie, vive l’amour.



VOLER

Voler comme l'oiseau
oublier son fardeau,
gérer la terre d'en haut,
se sentir libéré
et grandement s'extasier.

Voler, voler comme l'oiseau
et regarder de haut
la vie qui vous sourit
découvrir son pays
reconnaître ses amis.

Voler, devenir maître là-haut
se sentir voyageur
rêver du tour du monde
ou même le refaire.

Voler, voler c'était un rêve
et quand bien même
je tomberais encore
comme un oiseau sauvage
j'avalerais ton corps.

Voler, voler encore
et faire comme l'oiseau
ou bien la feuille morte
s'envolant à jamais
au-delà de son corps.



JE VEUX

Je veux, dès le premier regard
pouvoir séduire ton cœur
et faire rougir ton fard
car séduire n'est-il pas
en oublier sa peur.
Séduire c'est tricher, mentir,
partir et revenir
auprès de son amour
pour y rester toujours.
La séduction n'est-elle
qu'un étrange mystère
qui vole à tire d'ailes
où nos cœurs se terrent
se débattent et s'enlisent
pour apparaître un jour
porté par cette brise
que tout le monde appelle
du joli nom amour.
Je veux, dès le premier baiser
me noyer dans tes yeux
et rester enlacer
dans ces bras langoureux.
Je veux dès le premier aveu
que ton cœur me réclame
et que ton corps s'enflamme.



Je veux, dès ces premiers instants
devenir ton amant
et garder dans mon cœur
ces instants de bonheur.
Je veux... Je veux
mais que voudrais-je encore
que tu ne m'aies donné
de ton cœur, de ton corps
ou même de tes yeux
toi qui m'as tant aimé.



Peinture Sylvain Roussillon



LE RÊVE

Le rêve est doux
le rêve est fou,
Il vous emporte
et vous déporte
en des chemins imaginaires.
Bientôt riche ou légionnaire
bientôt patron
ou bien poltron
le rêve m'emporte
m'ouvre ses portes.
Il me balance
et je m'élance
dans l'irréel
à tire d'aile.
Le rêve est doux
et je m'en fous
car grâce à lui
souvent j'oublie
tous les tourments
de chaque instant.
Le rêve est doux
le rêve est fou
mais mon cœur lui est bien réel
et t'aime d'un amour éternel.



TENDRESSE, VIEILLESSE

Voici venu le temps
de la tendresse, vieillesse,
voici venu le temps
où plus comptent les ans
et où notre jeunesse
s'entasse sous ces ans.
Mais qu'importe cela
si l'on reste unis
jusqu'au bout de la vie.

Voici venu le temps
de la tendresse, vieillesse,
c'est le temps où souvent
bien mieux l'on se comprend.
Le temps où un regard
vaut dix mille caresses,
ce temps qui ne s'arrête
jamais lorsque l'on s'aime.



AU FOND D'UN CŒUR

Mourir au fond d'un cœur
pardonner nos erreurs
et puis se redresser
sans perdre son espoir.

Mourir au fond d'un être
et puis s'abandonner
dans le même avenir
sans savoir que le soir
l'on redevient enfant.

Mourir au fond de toi
dans la joie,
le plaisir
et te voir sourire
lorsque tu es à moi.

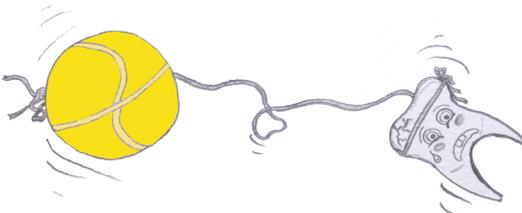
Mourir de ton plaisir
à t'en voire rougir
et caresser ton corps
à en être ici mort,
ceci est le désir
que je garde caché.



LA PREMIERE FOIS

La première fois, je m'en souviens,
J'avais seize ans et lui vingt-cinq.
Pour la première fois
nous étions seuls dans cette pièce.
Je renversais ma tête en arrière.
Je savais ce qu'il voulait,
pour moi c'était la première fois.

Doucement, il toucha l'endroit
de son doigt.
Je sentais sa respiration.
« J'ai peur » lui dis-je dans un souffle.
« Je s'rai prudent » me confit-il.
Il me demanda de me soulever un peu,
il y arriverait mieux.
Je frémissais, il commençait.
Il me fit mal, un peu de sang coula.
Je me comportais comme une femme
mais tout d'un coup je n'en puis plus.
Je me mis à remplir la pièce
de gémissements et de cris.
Au bout d'un moment il me dit
« Cessez vos cris, elle est déjà sortie ».
C'était la première fois
qu'on m'arrachait une dent !



Dessin Vick Roussillon



ÊTRE... NE PAS ÊTRE ?

Être ou ne pas être,
ceci n'est pas de moi
si je ne suis pas roi,
je reste ce que je suis.
Caché au fond de moi,
tout au fond de mon être,
malgré ma haute voix
je ne suis qu'un timide.

Si parfois je déclame
c'est pour cacher la flamme
qui brûle au fond de moi.

J'aimerais réfléchir
dans une glace sans tain
et rester sans fléchir
en te tenant la main.

Pars, mais je te rejoindrai
au fond de ma forêt
au fond de tes mystères.

Être ou ne pas être,
ceci n'est pas de moi
mais j'aimerais connaître
le fond de ton émoi.
Retenir ce que Dieu
nous a tout inculqué
pour suivre au fond des cieux
l'amour, la vérité.



Et toi Seigneur,
guide notre cœur
et nous montre le chemin,
celui de nos destins.

Être ou ne pas être,
que cela peut-il faire
puisque'aujourd'hui nous sommes
les êtres du mystère.



Peinture Sylvain Roussillon

